



1

14^e Retrouvailles **OUEST** dans le Finistère Sud le 21 mai 2024

Claude Nano-Ascione

I - Croisière sur l'Odet

9 h 30 Vieux Port de Bénodet :
le ciel est couvert, mais au large
le ciel est très sombre et bien
menaçant ; la température est
de 15° C et le vent de nord atteint
les 25 km/h.

Les 30 membres de notre délégation Ouest de l'AAM embarquent sur une des vedettes de l'Odet. Nous nous installons, principalement et sans hésitation sur le pont supérieur, pour remonter la rivière plein nord en direction de Quimper (Photos 1, 2 et 3).



3

1 : Bénodet
2 : Groupe AAM Ouest
3 : L'Odet



2



4



5

Les bords de l'Odet furent de tous temps la terre d'élection des parcs, des jardins et des châteaux qui s'échelonnent sur les deux rives.

Un guide, féru et passionné par sa région, nous commente les châteaux et manoirs, les légendes bretonnes locales et les petites et grandes histoires du passé encore vivantes.

Ainsi nous croisons le château de Kerberinic où Zola séjourna en 1883, dans l'intention d'écrire un roman sur la Bretagne (Photo 4), puis le rocher de la Chaise-de-l'Evêque, en forme de fauteuil flanqué de deux tabourets, où un prélat amateur de pêche à la ligne se livrait à son plaisir favori escorté de deux chanoines. Près du château de Kerambleiz, *La demeure du loup* (Photo 5) apparaît surplombant la rivière, une roche



6

4 : Château de Kerberinic
5 : Château de Kerambleiz
6 : Château de Kerouzien

abrupte sectionnée comme un pan de mur appelée le Saut-de-la-Pucelle. Certains de ces châteaux peuvent d'ailleurs être loués afin d'y organiser des événements festifs, tel le Château de Kerouzien (Photo 6).

Dans ce pays où la langue bretonne est encore bien présente, nous apprenons que le mot français *baragouiner*, qui est le fait d'exprimer quelque chose de façon incompréhensible, était une moquerie envers les soldats bretons, d'ailleurs systématiquement envoyés en première ligne. Ainsi, lorsqu'ils réclamaient du pain et du vin, ils l'exprimaient évidemment en breton avec les mots *bara* et *gwin*. Voilà donc un apport bien farfelu de la langue bretonne à la langue française.

Dans cet écran de verdure les multiples légendes de l'Odet qui nous sont contées trouvent un décor parfait pour faire vagabonder notre imagination. Cette balade est en outre, à cette période de l'année, magnifiée par la multitude des rhododendrons sauvages en fleurs (Photo 7).

Arrivé dans la Baie de Kérogan à l'entrée de Quimper, le bateau redescend alors la rivière jusqu'à son estuaire balisé par Bénodet et Sainte-Marine pour une virée en mer dans la baie de Bénodet (Bout de l'Odet). Le front de mer de la station balnéaire et la pointe de Sainte-Marine nous offrent alors un panorama tout en nature, avec à l'horizon l'archipel des Glénans. Notre croisière se termine sous de larges éclaircies car les averses, certes proches, ont eu le bon goût de nous éviter.



7

7 : rhododendrons sauvages
8 : restaurant l'Ovny
9 : visite commentée de Quimper
10 : la préfecture

II - Pause déjeuner

Entre nos activités matinales et celles de l'après-midi, un temps conséquent est programmé afin, évidemment, de pouvoir déjeuner mais également discuter, échanger et bien intégrer les nouveaux venus. C'est dans un



8



9



10

restaurant de Bénodet, qui a été privatisé pour deux groupes par l'Office de Tourisme de Quimper Cornouaille, que nous passons un des moments clés de nos retrouvailles (Photo 8). Pour l'anecdote, ce fut le seul moment de cette journée où la pluie s'est invitée sous forme de faibles averses.

III - Quimper ville d'Art et d'Histoire

En cours d'après-midi, nous nous retrouvons à Quimper, Préfecture du Finistère, avec notre guide conférencière Annaïck (Photo 9). Notre programme est un voyage dans le temps, avec les quais de l'Odet et ses passerelles, les remparts, la cathédrale Saint-Corentin (joyau de l'art gothique breton), les vieux quartiers et leurs maisons à pans de bois...

Quimper a été bâtie au confluent de deux rivières : l'Odet et le Steir. Quimper, Kemper en breton, signifie d'ailleurs *le confluent*. En outre, la marée remonte jusqu'au cœur de la ville. À l'emplacement de la Préfecture actuelle, qui jouxte notre lieu de rendez-vous, se tenait depuis le XIII^e siècle l'hôpital Sainte-Catherine tenu par des religieuses. Mais, à la révolution, elles en furent chassées. La religion était en Bretagne un des éléments essentiels qui structuraient la vie de ses habitants. Aujourd'hui, seule la façade du XVII^e siècle de la Préfecture, qui donne sur la place de la Résistance, rappelle cette époque (Photo 10).



11

Quelques pas en amont de l'Odet et nous sommes au Moyen-âge avec le développement de la ville autour de son siège épiscopal. C'est au XIII^e siècle que la ville s'entoure de remparts et édifie sa magnifique cathédrale Saint-Corentin en remplacement d'une chapelle romane (Photos 11 et 12). Les évêques, comtes de Cornouaille, étaient les seigneurs spirituels et temporels de leur siège fortifié entre l'Odet et le Steir et s'opposèrent plusieurs fois au duc de Bretagne disposant du faubourg ouest connu sous le nom de la Terre-au-Duc. Difficile d'imaginer aujourd'hui, dans le centre-ville historique, que la rivière Steir était une véritable frontière entre la ville épiscopale et le faubourg gouverné par le pouvoir ducal.

Derrière la muraille que longent le boulevard de Kerguelen (natif de la région de Quimper et découvreur des Îles bien connues des météo) et le fleuve côtier Odet, la cour du Palais épiscopal nous offre une vue imprenable sur la cathédrale et ses innombrables arcs-boutants et pinacles. Nous sommes ici au cœur de ce palais, ancienne résidence des évêques avec sa tour Rohan. La visite de la cathédrale Saint-Corentin, édifice prestigieux, est incontournable ; nous abordons alors la légende, sinon l'histoire, avec le très populaire roi de Cornouaille Gradlon le Grand et son protégé Corentin, premier évêque breton de Quimper. La cathédrale a été bâtie du XIII^e au XV^e siècle pour s'achever avec ses deux flèches



12

élancées construites en 1854. Un des vitraux y célèbre la vie de Saint-Corentin avec, en particulier, le poisson miraculeux dont Corentin ne prélevait qu'une partie et qu'il retrouvait entier le lendemain.

La révolution de 1789 a cependant connu à Quimper des excès regrettables. En septembre 1793, la cathédrale a aussi été saccagée. Quimper est aussi la ville de naissance de René Laennec en 1781, créateur du diagnostic médical par auscultation grâce à l'invention du stéthoscope. La vie du quimpérois Max Jacob, poète moderniste, romancier et peintre est également évoquée devant la maison qu'il a habitée au cœur de la vieille ville.



13

Notre conférencière a su, avec sa grande érudition sur l'histoire locale, capter le grand intérêt de notre groupe. De plus, avec ses connaissances de la langue bretonne, nous n'avons pas seulement appris la signification française des noms des rues des vieux quartiers, mais aussi la signification des noms des nombreux collègues bretons croisés dans nos carrières.

Le groupe aurait bien voulu continuer à discuter pendant des heures, mais la visite étant officiellement terminée déjà depuis une demi-heure, il a bien fallu « libérer » notre guide et nous résoudre à arrêter ces Retrouvailles 2024. 🌈

11 : remparts
12 : cathédrale St-Corentin
13 : vieux Quartiers